

BHL a fait Salon comble.



S. VARD / L'ÉLU-DIT / 20 MINUTES

Bernard-Henri Lévy au salon du livre, pour son livre *American Vertigo*.

Venu au Salon du livre « pour faire plaisir » à l'animateur du débat consacré à son *American Vertigo* (Grasset), Bernard-Henri Lévy a fait salle comble ce week-end : orateur hors pair, séducteur, accessible, il plaît... Mais qu'en est-il du livre qui raconte à la Tocquevilleneuve mois et 25 000 km passés dans une Amérique post-11 septembre ?

BHL écrit comme il parle : il prend son temps, parfois empha-

tique, souvent digressif. D'après lui, les Etats-Unis détiennent les antidotes à leurs problèmes et les tourments s'amorcent. Dans l'antiaméricanisme ambiant, le discours tranche. Et l'homme agace : BHL s'adresse aux foules comme aux élites ; il fascine les premières et horripile les autres, à qui il n'apprend rien, et il parle si bien de son livre qu'on se demande s'il faut encore l'acheter.

K. P.

A peine installé sur le stand de Grasset, samedi vers 18h Bernard Henri-Lévy a subi son sixième entartage. BHL a d'abord reçu une première salve de crème chantilly, qui l'a forcé à interrompre ses dédicaces pour se changer. Puis une seconde, qui a amené le philosophe à quitter prématurément le salon.

BHL 007

Une vingtaine d'heures après son avènement, nulle onde et nulle dépêche n'avait encore énoncé l'information qu'un téléphonage nous délivra samedi peu après 18 heures, du Salon du livre où notre agent à la pavane assista, sur le stand de l'éditeur Grasset, au septième entartage de Bernard-Henri Lévy. Après les heures d'antenne et d'obscène astiquage à lui consacrées par ses amis de la flagorne cathodique, l'homme vertigineux devait faire à ses fans énamourés le don de sa personne signante et relever ainsi les compteurs de ses ventes décevantes - quoi qu'en content force et menteuses proclamations publicitaires. Parmi le vaste concours de peuple ameuté pour reluquer la bête, une flibuste dont les chants et slogans proclamèrent l'affiliation à l'Internationale Pâtissière de Noël Godin - alias Le Gloupier, alias l'Entarteur: à la première chantilly, Bernard partit se changer; revint prendre livraison de la seconde, plia ses gaules et s'enfuit en coulisses dégainer ses portables, cependant que résonnait, dans les travées versaillaises, l'hymne de l'I.P., «Entartons, entartons les pompeux cornichons». Et j'entends déjà nombre de mes collègues stigmatiser cet éclat de «terrorisme populiste» visant le livre sacré, la culture bien sûr, et la démocratie même (car tant qu'on y est, hein...); je les vois tordre un nez courroucé pour fustiger dans un silence pudique un absolu non-événement.

Qu'ils me permettent de ne pas partager tout à fait leur morose appréciation. Quelque chose est advenu, samedi, qui fera date dans les annales du temps médiatique. Perpétré à l'unisson d'une promotion sensationnelle du *people* philosophal, le salubre attentat septième contre la polymorphe imposture béhachélienne sonne, dans la discrète approbation qu'il génère, le début de la fin du béhachélisme. Il révèle la réalité d'une résistance croissante à la corruption de l'intellectuel marchand; et que de jour en jour et d'opus en plateau, inéluctablement, BHL devient plus réductible à ses seuls entartages. ◆

Liberaktion lundi 20 mars 2006.